

# GE\_GERICHTE C/13537/2015 vom 29. April 2016

GE Cour de justice, 2016-04-29, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ge\\_gerichte\\_C\\_13537\\_2015](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ge_gerichte_C_13537_2015)

FR: GE\_GERICHTE C/13537/2015 du 29 avril 2016

IT: GE\_GERICHTE C/13537/2015 del 29 aprile 2016

## Regeste

CURATELLE; EFFET SUSPENSIF

## Erwägungen

### E. 24

novembre 2015, le Tribunal de protection de l'adulte et de l'enfant (ci-après : le Tribunal de protection) a, sur mesures provisionnelles, retiré la garde de fait et le droit de déterminer le lieu de résidence des mineures C\_\_\_\_\_ et D\_\_\_\_\_, nées respectivement les \_\_\_\_\_ 2007 et \_\_\_\_\_ 2005 à leur mère, A\_\_\_\_\_ (ch. 1 du dispositif), ordonné le placement des mineures au sein d'un foyer adapté à leurs âges et à leurs besoins respectifs, dès que possible (ch. 2), réservé à A\_\_\_\_\_ et à B\_\_\_\_\_ un droit aux relations personnelles sur leurs filles mineures, s'exerçant en alternance, dans un premier temps, à raison d'un jour par week-end, pour chacun des parents, puis dans un deuxième temps, à raison d'un week-end sur deux, du vendredi au dimanche, ainsi que la moitié des vacances scolaires, en accord avec l'organisation du foyer et en fonction de l'évolution de la situation (ch. 3), instauré une curatelle d'organisation et de surveillance des relations personnelles entre les mineures et leurs parents et, le cas échéant, en présence d'une tierce personne (ch. 4), dit que la curatrice aura également pour charge de mettre en place une reprise des relations personnelles entre les mineures et leur frère E\_\_\_\_\_, hors présence de leurs parents (ch. 5), ordonné la mise en œuvre immédiate d'un travail thérapeutique de restauration du lien entre les fillettes et leur père par l'intermédiaire de \_\_\_\_\_, étant précisé que les professionnels seront libres de décider du rythme des rencontres et des personnes à rencontrer, afin de comprendre aux mieux leurs interactions respectives, (ch. 5), instauré une curatelle d'assistance éducative en faveur des mineures et une curatelle d'organisation, de surveillance et de financement du lieu de placement, ainsi que pour faire valoir la créance alimentaire (ch. 6 et 7) et désigné deux employés du Service de protection des mineurs, au titre de curateurs des mineures susmentionnées (ch. 8), cette ordonnance étant prononcée exécutoire nonobstant recours (ch. 9); Que le Tribunal de protection a ordonné pour le surplus l'établissement d'une expertise familiale; Que le Tribunal de protection a retenu que les mineures étaient prises dans un conflit de loyauté à ce point important que tant leur santé physique que psychique étaient en danger; Que le 29 avril 2016, A\_\_\_\_\_, mère des mineures, a interjeté recours contre ladite ordonnance, sollicitant préalablement la restitution de l'effet suspensif au recours; Que la recourante expose que D\_\_\_\_\_ et C\_\_\_\_\_ sont atteintes d'une maladie génétique rare et qu'elle connaît les besoins médicaux de ses filles; Qu'elle expose en outre que le placement, prononcé sur mesures provisionnelles, ne requiert aucune urgence particulière dans l'attente, au fond, d'une expertise familiale; Que B\_\_\_\_\_, par détermination du 4 mai 2016, conclut au rejet de la demande de restitution de l'effet suspensif formée par A\_\_\_\_\_, au motif que les mineures encourent un danger pour leur

développement personnel et psychologique en restant auprès de leur mère; Que la curatrice de représentation des mineures, conclut par déterminations du 6 mai 2016 au rejet de la demande de restitution de l'effet suspensif au vu des pressions subies par les mineures par leur mère dans le cadre de déclarations à l'encontre du père; Que le Service de protection des mineurs renvoie dans ses observations du 9 mai 2016 à son préavis précédent et expose qu'un lieu de placement a été trouvé et que le placement devrait s'effectuer à quinzaine; Que le préavis antérieur du 10 mars 2016 stipulait "qu'au vu des dysfonctionnements et des inadéquations [de la mère] toujours plus évidents ainsi que des traumatismes et préjudices subis par les enfants" la garde devait être retirée à la mère et le placement en foyer ordonné; Considérant que selon l'art. 450c CC, le recours contre les décisions du Tribunal de protection de l'adulte et de l'enfant est suspensif à moins que l'autorité de protection ou l'instance de recours n'en décide autrement; Que de par leur nature tel n'est pas le cas des recours contre des mesures provisionnelles (art. 315 al. 4 let. b CPC), dans la mesure où celles-ci doivent pouvoir être exécutées immédiatement; Qu'en l'état, quoi qu'il en soit la décision a été déclarée immédiatement exécutoire; Que la question est dès lors de savoir si l'effet suspensif doit être restitué au recours; Que dans le cadre de causes relatives à la protection des enfants, le Tribunal fédéral a fixé les principes en la matière dans son arrêt publié aux ATF 138 III 565 , c. 4.3.2; Que le bien de l'enfant guide la décision; Qu'en l'espèce, il ressort du dossier que les mineures concernées sont à ce point prises dans un conflit de loyauté entre les parents que leur santé tant physique que psychique est en danger; Que la mère tente de les instrumentaliser à l'encontre du père, leur faisant subir une pression quotidienne incompatible avec leur développement harmonieux; Que par conséquent, et sur mesures d'urgence, le bien des enfants commandait que la décision prise soit immédiatement exécutée; Que seule cette manière permet de rendre aux mineures la sérénité à laquelle elles sont en droit de prétendre à l'âge qui est le leur; Que par conséquent, la requête d'octroi d'effet suspensif au recours est rejetée; Que la procédure est gratuite (art. 81 al. 1 LaCC). \* \* \* \* \*

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.